

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

## LA LIBERTÉ

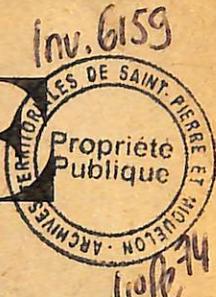
DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs  
(ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que  
lorsqu'il accepte de l'être.  
(FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



## L'Amérique en deuil

Roosevelt n'est plus!

Dans la soirée du 12 Avril un bref communiqué annonçait au monde consterné que le champion de la Liberté et de la Justice, un des principaux artisans de la Victoire, le Président des Etats-Unis s'éteignait brusquement dans sa maison de campagne, succombant sous le poids du fardeau le plus écrasant du monde.

Avec le Président Roosevelt les Nations Unies subissent une perte irréparable, la mort de ce grand homme d'Etat, qui depuis de nombreuses années livrait un combat implacable contre les forces du mal, à l'heure même où s'affirme le triomphe de nos armes, résonne douloureusement dans le cœur de tous les hommes libres.

Comme un soldat, le Président Roosevelt est mort au combat, à son poste; mais il est trop tard pour que nos ennemis se réjouissent, l'œuvre est presque accomplie, et, si l'homme n'est plus, il appartient maintenant au monde de se montrer digne de l'héritage sacré qu'il laisse derrière lui.

Et, malgré les drapeaux en berne qui flottent lugubrement sur les peuples endeuillés nous devons aller de l'avant avec courage pour que le dernier vœu du Président soit réalisé: pour que le dernier communiqué de cette guerre soit aussi le dernier de la dernière des guerres que l'humanité aura subie.

Roosevelt n'est plus! Le monde a perdu de sa valeur, mais il restera éternellement vivant dans la mémoire des hommes, la flamme n'est pas éteinte, le courage survit aux grands hommes.

La France, traditionnellement unie à la Grande Démocratie Américaine par des liens indissolubles forgés dans les souffrances et les épreuves communes, a ressenti douloureusement la disparition de celui qui incarnait à ses yeux non seulement le Chef d'un Etat Allié combattant le même ennemi, mais aussi le champion des idéaux simplement humains; ami des humbles, luttant et consacrant sa vie pour améliorer leur sort; les dictateurs, les oligarchies financières et économiques trouvaient en lui un ennemi implacable.

Le peuple de France comprend qu'il perd en la personne du Président Roosevelt un grand ami; son émotion est intense, sa douleur est profonde.

De tous les coins de la France et de l'Empire nous parviennent les témoignages de cette tristesse.

Toute la presse française, tous les partis politiques, reflètent dans de nombreux articles et discours le sentiment unanime de la Nation Française.

Le Président du Gouvernement de la République Française, le Président de l'Assemblée Consultative, interprètes du pays, ont tenu d'associer la Nation Française au deuil de la Nation Américaine.

« Veuillez croire Madame — écrit le général de Gaulle — dans son télégramme adressé à Madame Roosevelt — « que tous les Français et toutes les Françaises sont avec « Vous dans votre deuil. Le Président Roosevelt fut un « des grands citoyens du monde. C'est au moment de la « Victoire de la liberté qu'il s'est endormi, après avoir « consacré son action au bien de son pays et de l'humanité. Il laisse à ses fils l'exemple le plus noble qu'un « homme puisse donner à ses enfants. Respectueusement. « Général de Gaulle. »

De son côté Monsieur Félix Gouin, Président de l'Assemblée Consultative, s'exprime en ces termes dans un message adressé à Monsieur Truman successeur de la grande œuvre du disparu: « Monsieur le Président, « au nom des membres de l'Assemblée Consultative pro- « visoire et en mon nom personnel, je vous adresse l'ex- « pression de la profonde douleur qu'a ressenti le peuple « français en apprenant la disparition soudaine du Prési- « dent Roosevelt. Il était non seulement le Chef de la « Grande Nation Américaine mais aussi le champion de « la cause de tous les hommes libres. Il nous appartient à « tous de nous inspirer du magnifique exemple qu'il « donne au monde afin de mener à bien l'œuvre à laquelle « il consacra tous les instants de sa vie et dont le sort « injuste ne lui permet pas d'en voir le couronnement. « Telle est la seule façon de nous montrer dignes de l'un « des plus grands citoyens de l'humanité dont la France « entière porte aujourd'hui le deuil. »

« Parisiens, un grand citoyen vient de mourir et il n'est pas une femme, pas un homme de notre cité qui ne ressent comme un vide affreux. Franklin Roosevelt aimait la France, aimait Paris. Les parisiens savent ce qu'ils lui doivent. Ils l'aimaient, et nous nous préparions à l'accueillir, dès le lendemain de la Victoire, de tout notre cœur, avec un élan affectueux et reconnaissant. C'est pour servir la paix qu'il avait voulu gagner la guerre et vaincre la barbarie. Il meurt au moment précis où son but est atteint, où la victoire s'imprime durablement sur le sol de l'Allemagne. Franklin Roosevelt restera vivant dans le souvenir des hommes. C'était un noble, et un grand citoyen du monde. Parisiens nous vénérerons sa mémoire. »

Et Paris, pour honorer la mémoire de ce grand citoyen, lui dédie une de ses principales artères, qui portera, désormais, le nom illustre de « Franklin, Delano, Roosevelt ». Pour témoigner sa reconnaissance, Paris, dans un geste touchant dont il garde le secret, invite sa fidèle compagne, sa collaboratrice dévouée de tous les instants, à venir en personne recueillir le fervent hommage que les Parisiens portent au Président disparu.

Le Gouvernement français décrète le deuil national sur l'ensemble du Territoire Français. Ainsi vibrent à l'unisson les cœurs des hommes et les témoignages officiels.

A Saint-Pierre et Miquelon, seul coin de la France d'outre-mer en Amérique du Nord, les manifestations émouvantes dans leur simplicité ont eu lieu. C'est spontanément, avant même que la Station de radio locale, deux heures après que la nouvelle de la mort du Président ait atteint le Territoire, eut dans son émission quotidienne, annoncé l'ordre de M. l'Administrateur de mettre les pavillons officiels en berne, que tout le Territoire a tenu à rendre hommage au grand disparu. Dans toutes les classes de nos écoles une causerie a eu lieu au cours de laquelle fut retracée la vie et les œuvres du Président.

Comme la France, comme le monde libre, Saint-Pierre vénère la mémoire du Président Roosevelt, et la petite parcelle de terre française que représente notre Territoire, partage la douleur de la Nation Américaine.

Comme la France, comme l'Empire Français, Saint-Pierre et Miquelon tient à s'associer au deuil cruel qui frappe les Etats-Unis, il pleure le grand citoyen qui a bien mérité de tous les hommes libres.

## CETTE FLAMME DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE....(1)

C'est à Londres, dans les jours sombres de Juin 1940, que cette flamme a brillé pour la première fois. Du creuset des souffrances indicibles, endurées par la France, de Gaulle la fit jaillir et depuis il en a porté le flambeau sacré.

Qui donc oserait le nier?

Vichy? Mais au fait où sont ils aujourd'hui tous ceux qui le composaient: les Pétain, les Laval et consorts, où sont leurs collaborateurs, où sont tous ces savants docteurs, et leur clientèle, qui donnaient la France pour perdue?

Ah! ils ont eu beau argumenter, nier l'évidence même des faits, la flamme, la belle flamme a monté toujours plus haut, s'est étendue, elle a continué de briller en France et dans l'Empire. Son foyer a été, et est encore, alimenté par tous les généreux sacrifices, les dévouements qu'y ont apporté, et y apportent chaque jour, les vrais fils de France.

Le cœur de la France s'est réchauffé à cette flamme. Malgré toutes ses blessures il bat maintenant régulièrement.

Mais il est encore une blessure profonde au cœur de la Mère Patrie. Sa fille, celle qu'elle appelle si affectueusement, si orgueilleusement: « sa perle »: l'Indochine, est encore aux mains de l'ennemi.

Sous le manteau à croix gammée qui les recouvre, les trahis qui furent à Vichy peuvent se réjouir, dans le seul coin du Reich où leurs précieuses personnes veulent encore se croire en sûreté, ils peuvent s'estimer satisfaits d'avoir livré le joyau de l'Empire français à l'infâme Nippon. Mais leur joie sera de courte durée.

Ah! tristes sires, après avoir voulu éteindre la belle flamme de la Résistance en France et dans les autres colonies de l'Empire, allez donc avec tous vos valets, tous ceux qui vous font encore crédit, allez donc essayer de l'éteindre cette flamme dans notre belle colonie lointaine.

Là-bas, comme ici à Saint-Pierre comme ailleurs dans l'Empire, vos efforts, tous vos efforts, je vous le dis, seront vains.

Lisez, mais lisez donc les communiqués des patriotes Indochinois:

Communiqué du 11 Mars 1945:

*Dans la journée du 9 Mars les forces japonaises passèrent à l'offensive contre les forces françaises d'Indochine. L'ennemi qui recule sur les champs de bataille du Pacifique, de Chine, de Birmanie, tente d'annihiler les moyens préparés par la résistance indochinoise, suivant les ordres du gouvernement, pour prendre part à l'action d'ensemble des Alliés.*

Communiqué du 19 Mars:

*Les opérations en Indochine continuent à se dérouler conformément aux plans arrêtés. Au Tonkin, dans la région de la rivière Noire ainsi que dans le Haut Laos, nos troupes contiennent l'ennemi lui infligeant des pertes sensibles. A Monkay, malgré la mort de leur chef, le lieutenant-colonel LECORQ, tué le 12 Mars en montant à l'assaut des positions japonaises de Hakay, nos troupes continuent à résister victorieusement aux attaques que les Japonais lancent avec acharnement depuis le 9 Mars.*

Le même jour, un autre communiqué émanant de l'Etat-Major de la Défense Nationale disait que: *Nos héros,*

repoussant tous les assauts de l'ennemi, malgré une infériorité numérique écrasante, écrivent à Monkay et à Hakay une nouvelle page de l'épopée coloniale française, comparable à celle de Sidi-Brahim et de Bir-Hakeim. Grâce à leur connaissance du pays, la plupart des éléments français qui tenaient garnison dans les grandes agglomérations ont pu rompre le contact avec les détachements nippons, très supérieurs en nombre, chargés de les neutraliser.

Communiqué du 20 Mars 1945:

Les Japonais ont été contraints d'abandonner Tien-Yen et des combats acharnés eurent lieu à Monkay et à Tien-Yen. Les Japonais ont été chassés de cette dernière ville par des éléments de la marine et de la Légion, et laissèrent sur le terrain un grand nombre de tués. Le dernier message reçu du commandant des troupes d'opérations s'exprime en ces termes: Le Lieutenant-Colonel LECORQ mourut en montant à l'assaut le 12 Mars. Ses tirailleurs ont eu une conduite admirable, aucune défection à signaler. On insiste pour qu'il soit effectué des parachutages d'armes et de munitions, car tant que nous en aurons nous tiendrons. Les pertes actuelles sont, outre le lieutenant-colonel LECORQ, le lieutenant Martin et une centaine d'hommes. « Aidez-nous autant que vous le pourrez. Le moral est excellent. Vive la France.

Communiqué du 9 Avril:

Les troupes françaises et annamites retirées dans les montagnes du Tonkin poursuivent leurs incursions journalières dans les territoires occupés par les Japonais, agissant principalement contre les voies de communications. Des destructions importantes ont déjà été effectuées sur les routes de pénétration et la vallée du Mekong fut rendue inutilisable pour une assez longue durée.

Au Laos les guérillas agissent avec vigueur et efficacité contre les grandes voies de communications japonaises entre le Siam et l'Indochine.

Dans la région de la rivière Noire nos troupes résistent toujours aux furieux assauts d'un ennemi numériquement supérieur et mieux armé. La Légion étrangère s'est particulièrement signalée au cours de ces combats. La résistance de nos troupes absorbe de nombreuses réserves japonaises qui ont du prélever des renforts de Chine. Ces renforts constituent maintenant quatre colonnes qui opèrent contre nos forces dans les régions montagneuses du Tonkin et du Haut Laos.

C'est vrai vous êtes incapables d'en saisir le sens, de les bien comprendre, d'être touchés par l'héroïsme dont ils sont faits.

Car ces communiqués ils ne peuvent se lire qu'à la clarté de la flamme, toujours la même. Ils sont la claire, la seule réponse aux directives données par l'homme du 18 juin 1940, celui qui a su véritablement incarner la France.

Il est d'autres communiqués, d'autres discours, d'autres décisions que vous devriez lire, dont vous devriez prendre connaissance pour les comparer aux vôtres.

Vous avez pratiqué la politique d'abandon. Votre amiral Decoux, à vos ordres et aux ordres de Tokio, a été digne de l'amiral Ésteve et d'autres encore à vos ordres et aux ordres de Berlin. Vous avez approuvé et

facilité la main-mise totale du Japon sur l'Indochine. Vous avez là aussi prouvé que vous n'étiez pas la France.

La France elle, la vraie, n'abandonne pas, ne renonce pas. Au contraire, elle crée, maintient et lutte au besoin. C'est ce qui a fait sa grandeur dans le passé, ce qui la continuera dans l'avenir.

Elle crée: C'est à la fois par le respect avec lequel elle a su maintenir les caractères fondamentaux des institutions politiques, économiques et sociales, et l'esprit novateur qu'elle a apporté dans chacune de ses réalisations que l'œuvre de la France s'est accomplie en notre belle colonie d'Indochine.

Elle n'entend pas renoncer à cette œuvre.

Le respect, l'esprit novateur la guident encore pour l'orientation nouvelle qu'elle veut, pour elle-même, pour ses colonies et plus particulièrement pour l'Indochine.

Des preuves? À tous ceux qui ont pu douter d'Elle, la France les apporte. Oui qu'ils lisent et commentent, tous ces faux prophètes, les décisions prises à la conférence de Brazzaville.

Auraient-ils peur de la vérité eux qui redoutaient, qui haïssaien tant les mensonges?

La vérité, Messieurs, ne vous en déplaît, elle est, depuis le 18 juin 1940, dans chaque mot, dans chaque phrase des allocutions, des discours prononcés par le général de Gaulle. En ce qui concerne plus spécialement les populations de notre belle colonie d'Extrême-Orient, elle est, cette vérité, dans les allocutions radiodiffusées par le chef du gouvernement le 15 février 1945, à l'occasion de la fête du Tet, et le 14 mars 1945 à l'occasion des combats qui se déroulent actuellement sur le sol de notre possession orientale, entre les troupes coloniales et l'envahisseur Japonais.

Elle est, enfin, dans le nouveau statut que, dans sa sollicitude, dans son affection, la Mère Patrie vient de décider pour sa belle colonie lointaine.

Cela, oui, c'est la France.

La France qui reste consciente de sa force, de sa grandeur, de ses droits.

La France, je l'ai dit, qui ne renonce pas.

Esprit nouveau pour elle-même, et pour ses colonies.

Respect pour ses colonies et pour elle-même.

Consciente de sa responsabilité dans la conduite des citoyens de son Empire vers leur pleine maturité politique elle entend continuer de créer, mais ne saurait consentir, dans l'intérêt même de ces citoyens, à partager sa responsabilité.

Elle maintient.

Ainsi que l'a déclaré notre grand Chef: « Le passé est ce qu'il est, ajoutant: le présent est rempli de difficultés, mais réconfortant.

« Les français ont traversé des événements terribles et, pour la première fois au cours de l'histoire le territoire français fut submergé par l'ennemi. Cependant la France ne peut pas changer et nous la verrons, nous la voyons déjà réapparaître dans toute sa grandeur. Cette guerre sera pour nous le point de départ d'une grandeur renouvelée mais nous ne perdrions rien pour cela de nos traditions.»

Mais pour maintenir il faut lutter.

Elle lutte pour la libération complète de son sol, elle continuera à lutter, au dedans comme au dehors de ses frontières, jusqu'à la défaite totale, la capitulation sans conditions de l'ennemi.

Elle luttera aussi jusqu'à la libération complète de l'Indochine.

Pour la honte de tous ceux qui, avec Vichy, n'ont pas su conserver leur foi en la Mère-Patrie, l'histoire dira ce qu'a été en France, ce qu'est encore en Indochine, la Résistance, l'esprit magnifique qui l'a animée, et qui l'anime encore.

Oui l'Indochine est, malgré Vichy, et restera malgré tout et tous, terre française.

A l'exemple des braves combattants du Maquis, des héros de la Résistance, nos frères Indochinois sauront lutter, et mourir s'il le faut, pour libérer leur pays de l'ennemi qui s'y accroche, et des traitres à sa solde.

Le combat continue là-bas à la seule clarté de la flamme qui a éclairé, qui éclaire encore le combat magnifique pour la libération complète de la Mère-Patrie.

Comme nous l'avons dit à nos frères français nous disons à nos frères coloniaux toute notre fierté, mais nous leur disons aussi: espoir.

Frères d'Indochine, l'esprit qui vous anime a animé vos frères de la Métropole et des autres parties de l'Empire, cet esprit nous a guidés ici comme il vous guidera vers chacune des étapes de la délivrance.

Oui! Elle brille toujours la flamme mystique par laquelle au soir du 18 juin 1940 le plus grand malheur fut soudé à la plus haute espérance.

Elle a aveuglé de sa clarté le ramassis des traitres de Vichy et tous ceux qui les suivirent.

Au foyer de cette flamme de la Résistance se forge la belle œuvre qui porte nom: Libération.

Cette œuvre n'est pas complètement terminée.

L'artiste, qu'est le résistant, ne sera satisfait que lorsque, à cette couronne qu'il prépare pour la victoire complète de la France et de son Empire, il aura définitivement fixé le joyau, qu'il façonne actuellement: l'INDOCHINE.

L. P.

(1) Allocution prononcée à la radio de Saint-Pierre le 14 Avril 1945.

## Un héros français le colonel Mary

(Suite)

Dans la prison, les hommes du P.P.F. déshabillèrent Mary jusqu'à la ceinture et redoublèrent de brutalité. En même temps, ils lui disaient:

— Tu es foutu. Nous savons qui tu es... Ce que tu as fait... Ce que tu viens faire... Tu as été donné au départ.

C'était vrai, un officier allemand de Chalon-sur-Saône soupçonnait Mary. Il l'avait signalé aux services de Paris (1).

(1) L'officier allemand ne survécut pas longtemps à cette aventure. Mary a très bonne mémoire.

— Il nous faut tout ce que tu sais, répétaien les hommes du P.P.F. en s'acharnant sur Mary. Tout: les noms... les adresses....

Sous les coups de poing et de semelles qui le meurtrissaient, son visage et son torse couverts de plaies à vif, Mary calculait ses chances. S'évader du Cherche-Midi était impossible. Mais dehors peut-être...

— Je n'ai qu'une liaison à Paris, dit-il enfin. Mais je ne sais pas le nom du gars. Et pour l'adresse exacte, vous m'avez si bien arrangé qu'elle m'est sortie de la tête.... Il faudrait que je sois sur les lieux. Je reconnaîtrai la maison.

Et Mary, le torse toujours nu et sanglant, la face tuméfiée, conduisit les policiers dans une rue de Montmartre. Il avait là, en effet, un ami. Mais il savait que cet ami était en voyage. Pourtant il frappa à sa porte avec angoisse. Le camarade pouvait être revenu plus tôt qu'il n'était prévu. Personne ne répondit dans l'appartement. La porte fut enfoncée, le logis ravagé. On n'y trouva rien de sérieux.

Au cours de ces opérations, Mary n'avait pas eu un seul instant l'occasion de s'échapper. Les policiers l'avaient tenu sans cesse sous la menace de leurs revolvers.

Après la perquisition, Mary ne fut pas ramené au Cherche-Midi. Pourquoi? Jusqu'à ce jour, il n'en sait rien. Les hommes du P.P.F. étaient-ils fatigués de l'avoir frappé trop longtemps? Les boîtes de nuit de Montmartre les attiraient-ils? Avaient-ils pour le lendemain des projets que Mary ne pouvait deviner? Quoi qu'il en fût, ils conduisirent Mary dans un petit hôtel voisin assez misérable et qui était occupé par la Gestapo. Ils le confierent à une sentinelle allemande.

Le soldat fit monter Mary dans une chambre. Il surveillait distraitement ce prisonnier à moitié nu, épuisé, haletant, et qui n'avait plus figure humaine. Soudain, il reçut au creux de l'estomac un coup de tête terrible. Mary dévala l'escalier, bondit dans la rue obscure.

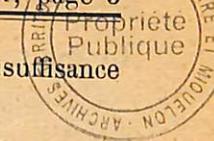
Il n'allait pas loin. Au premier carrefour, des agents de la police parisienne l'arrêtèrent.

— Je ne suis pas un criminel, leur dit Mary. Je suis un patriote. Je viens d'échapper aux Boches. Vous n'allez pas me livrer...

Les agents ne crurent pas un homme dévêtu jusqu'à la ceinture et qui avait une figure monstrueuse. Ils allaient le conduire au dépôt quand Mary se rappela que dans son réseau, figurait le commissaire spécial d'une des grandes gares de Paris. Il demanda aux agents de le mener auprès de celui-ci. Les agents acceptèrent. Mais le commissaire ne se trouvait pas à son bureau. Il fallut lui téléphoner. Il habitait la banlieue. L'attente fut interminable. Enfin le commissaire arriva et répondit de Mary.

Quelques temps après, sur ordre, Mary, accompagné de son ami Jean Goujon, franchissait en fraude les Pyrénées, se dirigeant vers Londres. C'était en novembre 1942. J'ai demandé un jour à Mary si, à cette époque, il avait attaqué des Allemands.

— Bien sûr, voyons, me répondit-il avec une sorte de douceur étonnée. Bien sûr. Tous ceux qui traînaient. Tous ceux qui étaient mal placés. Je ne les manquais pas... Bien sûr... en passant.



Mary passa les Pyrénées, et le piège espagnol, le seul où il fut jamais pris, se referma sur lui. Mary subit le sort des milliers de Français qui ont pris le même chemin. Il connut la prison pouilleuse et gluante, le camp famélique de Miranda.

... Cela dura sept mois...

Lorsqu'il fut libéré, il gagna l'Angleterre. Il y suivit un entraînement complet de saut en parachute, de maniement d'explosifs et de toutes les armes légères. Puis il fut parachuté en France et atterrit sans encombre.

Dès lors commença pour Mary un cycle véritablement épique. Sa mission consistait à mettre hors d'usage une série de centrales électriques, de pylônes à haute tension, de lignes et d'installations de force qui étaient d'une importance capitale pour l'industrie de guerre et pour les communications allemandes. Ce plan était si vaste, si difficile et si périlleux que, l'eût-il exécuté seulement à moitié Mary eût déjà accompli une tâche exceptionnelle. Il le mena jusqu'au bout avec une efficacité et une rapidité qui laissaient incrédule, et il ne se borna pas à ce travail qui était par lui-même gigantesque.

Il faudrait dix pages comme celle-ci pour rapporter ainsi qu'il convient les aventures de Mary. Une énumération ne peint rien. C'est le détail seul qui permet de mesurer l'effort, l'ingéniosité, le courage et les chances de chaque entreprise. C'est la vérité minutieuse et technique qui réduit l'étonnement et emporte la conviction.

Une nuit, par mon insistance et mon avidité, j'ai forcé Mary à raconter (ce qu'il n'aime pas faire) quelques-uns de ses souvenirs. Quand je l'ai quitté, je me sentais harassé, ébloui, à bout. Ma mémoire refusait de retenir tant d'histoires extraordinaires. Mon imagination était dépassée par les récits faits d'une voix simple, unie et un peu chantante.

(A suivre)

### Comment les restrictions ont affecté l'état sanitaire de la France.

Quelle réaction la récente vague de froid intense, combinée avec le manque de nourriture et celui des moyens de chauffage, a-t-elle eue sur la santé des Français ?

Deux exemples illustreront en quelques mots le caractère de la situation: il y a tant de décès, particulièrement parmi les vieillards que l'on fait la queue chez les entrepreneurs de pompes funèbres; par ailleurs, le manque de bois est tel que les corps sont parfois restés exposés près d'une semaine, faute de planches pour fabriquer les cercueils.

Aucune statistique n'existe encore, bien entendu, de l'état sanitaire en France au cours du présent hiver. Mais des renseignements assez complets ont été communiqués en ce qui concerne l'état sanitaire en France pendant l'occupation. Les conditions ne se sont pas encore sensiblement améliorées depuis lors. Les conclusions suivantes peuvent donc encore être considérées comme exactes.

#### Teneur approximative en calories des rations officielles:

Nourrissons: soumis à l'allaitement maternel: insuffisance de vitamine B 2.

Nourrissons: soumis à l'allaitement artificiel: insuffisance de lait et lait trop écrémé.

1 à 6 ans: 1.750 calories: régime suffisant.

7 à 13 ans: 1.395 calories: régime insuffisant.

13 à 21 ans: 1.600 calories: (ration normale: 2.400).

à partir de 21 ans: 1.220 calories (ration normale: 2.200 à 2.500).

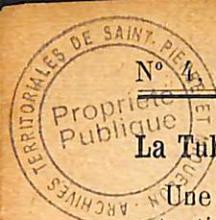
#### Le recours au marché noir:

C'est en raison de cette situation, particulièrement dans les villes, que le recours au marché noir devient pratiquement indispensable. D'après une étude récente du ministère de la Santé publique il semble que de cette manière la ration énergétique moyenne dans les milieux « modestes, mais relativement aisés » a pu être portée à environ 1.760 calories, ration encore inférieure du tiers à la ration calorique normale. Mais, comme on l'a fait remarquer, les premières calories sont les meilleures marché. A mesure que l'on veut s'en assurer davantage la dépense s'accroît en proportion très rapidement croissante et de moins en moins de familles sont en mesure de les acquérir.

Quelles conséquences une telle alimentation a-t-elle eues sur la santé ?

D'abord l'amaigrissement - perte de poids « simple » chez les adultes aggravée du déficit de taille chez les enfants. Après la libération s'était produit « une reprise de poids » générale due en particulier au fait que l'armoire à provisions précieusement conservée pendant l'occupation avait été sérieusement mise à contribution dans l'espoir d'une amélioration rapide du ravitaillement. La situation s'est malheureusement de nouveau renversée. Cet amaigrissement entraîne un affaiblissement ou plutôt une « fatigabilité » d'autant plus générale et plus dure que la vie de chacun est plus pénible et comporte une somme d'efforts physiques bien plus grands qu'avant la guerre. Dans les écoles, les élèves ont peine à suivre les classes. Chez de nombreux adultes l'attente prolongée devant les boutiques provoque ou aggrave ce que l'on a appelé l'œdème de famine, mal inconnu jadis en France, maintenant de plus en plus répandu. Note tristement ironique: si l'on ouvre un dictionnaire de médecine élémentaire au terme œdème de famine on trouve cette simple phrase: « Le traitement de l'œdème de famine consiste essentiellement dans le repos au lit et en sur-alimentation avec des produits azotés et gras... » Anémies, troubles digestifs, rachitisme, troubles nouveaux que l'occupant en se retirant a laissé en souvenir au peuple français.

Le nombre des enfants nés avant terme est en progression constante. Faute de nourriture pour les mères, celui des enfants soumis à l'allaitement naturel diminue sans arrêt. Pour prendre un exemple cité par M<sup>me</sup> Pye, présidente de la section d'outre-mer du Secours Quaker, dans la région de Marseille, sur 7.000 enfants observés, 25 % seulement sont nourris au sein alors qu'avant la guerre la proportion était de 75 %. Les mères échangent leurs tickets de pain contre de la farine pour les enfants. D'une manière générale d'ailleurs les parents pendant l'occupation n'ont cessé de se sacrifier en faveur de leurs enfants.



### La Tuberculose:

Une telle situation ne pouvait manquer d'avoir un retentissement sur le développement de la tuberculose. De deux manières: accroissement du nombre de malades, augmentation de la gravité de la maladie. Sans entrer dans des détails techniques on peut dire qu'à Paris l'accroissement de la mortalité par tuberculose a été de 32,1% en 1941 et de 21% en 1942 sur la mortalité de 1935-1936. En d'autres termes, la tuberculose, qui était en sensible régression dans les vingt dernières années, a augmenté d'un quart de 1937 à 1941 (coefficients de mortalité) et cette recrudescence n'a cessé de progresser depuis.

### L'Alcoolisme en régression:

Il convient pourtant de signaler les bonnes comme les mauvaises conséquences des restrictions. La limitation de la consommation des boissons alcooliques provoque en France une impressionnante régression de l'alcoolisme.

Après trois ans on a ainsi observé à Paris une diminution des trois quarts des psychopathes internés d'office, une diminution de la moitié de l'effectif des asiles d'aliénés et une disparition presque totale des malades hospitalisés dans les services d'agités, une quasi-disparition de la criminalité meurtrière, enfin une quasi-disparition d'un grand nombre de maladies nerveuses ou hépatiques (renseignements fournis par Dr Heuyer, médecin des hôpitaux, médecin en chef de l'infirmerie spéciale du Dépôt de la Police).

Pour être complet, il faudrait dire les conséquences du froid et de la sous-alimentation sur l'évolution des maladies, la tragédie des hôpitaux, des salles d'opérations, dépourvues de chauffage, les souffrances dues au manque de vêtements chauds, à l'impossibilité de remplacer les vêtements usés. On ne dira jamais assez les souffrances et le courage des Français depuis 1940.

## Les événements de la Quinzaine

### Chronique politique:

#### a) Activités du gouvernement:

Le Conseil des Ministres s'est réuni les 6, 10, 13 et 14 Avril sous la présidence du Général de Gaulle. Le 6, il arrêta les instructions remises à Monsieur Naggiar, délégué de la France à la conférence préparatoire dite « Treisteeship » (ou des mandataires) qui doit se tenir avant celle de San Francisco. Le point de vue français exclut la possibilité de l'application aux territoires de l'Empire du Système dit « Treisteeship » qui s'appliquerait aux territoires coloniaux sous mandat, dans les îles du Pacifique, sur le Japon et aux autres territoires conquis sur l'ennemi. Le Gouvernement approuva un plan de remise en ordre des salaires. Consécutivement à ce rajustement des salaires, il décida d'augmenter le prix du pain, l'Etat ayant décidé de ne plus couvrir la différence entre le prix de revient et la vente des farines panifiables, ce qui entraînait une dépense annuelle de 8 milliards de francs. Le bureau de la C.G.T. protesta énergiquement contre cette décision la trouvant inop-

portune. Le 10, le conseil des ministres décida une reprise des relations diplomatiques normales avec la République de l'Argentine puis, le général de Gaulle rendit compte du voyage d'inspection qu'il effectua en Allemagne, sur le front des Alpes et à Nice. Le Conseil approuva une ordonnance supprimant le délai de 3 ans institué par Vichy pour intenter une action en divorce. Cependant ce texte reste validé sur certains points.

Une véritable enquête sociale sera faite en vue de la protection des enfants. Le conseil rétablit également les règles de l'inamovibilité et de la discipline judiciaires.

Le 13, au cours de la séance, le Chef du Gouvernement exprima son émotion et la tristesse ressentie par le gouvernement et la nation française tout entière à la nouvelle de la mort subite du président Roosevelt.

A l'Assemblée consultative, les questions concernant l'épuration aux colonies ont été évoquées à la commission de la France d'Outre-Mer.

Signalons encore que Louis Saillant, président du C.N.R. et secrétaire général de la C.G.T., quitta Paris à destination des Etats-Unis d'Amérique où doit se tenir le 10 Avril, une réunion du comité administratif à la conférence syndicale mondiale. A l'issue de cette réunion le bureau de la conférence syndicale doit se rendre à San Francisco, pour assister à la conférence des Nations Alliées

#### b) Activités du général de Gaulle:

Le Chef du Gouvernement a visité les troupes de la première armée française combattant en Allemagne. Après avoir visiter Spire et Karlsruhe où il remit plusieurs décorations, il fut reçu avec enthousiasme par la ville de Nice puis il se rendit ensuite sur le front des Alpes où il inspecta les forces de surveillance.

Le général de Gaulle, revenu à Paris, reçut une délégation du Comité national de la confédération française des travailleurs chrétiens.

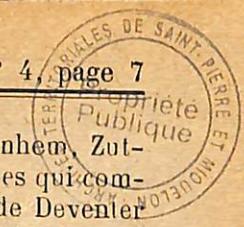
#### c) Mesures d'épuration:

La police parisienne arrêta plusieurs anciens membres du parti populaire français qui tentaient de reconstituer ce groupement clandestinement. Les Frères Jean et Michel Bouillon, G. Ledanleur, membres de la gestapo française, ont été condamnés à mort; Rotte, ancien directeur des renseignements généraux et le commissaire David, ex-chef de la brigade chargée de répression contre les communistes ont également été condamnés à la peine capitale.

#### d) Mesures économiques:

On apprend de Paris que le gouvernement décida de nationaliser les usines de moteurs d'avions Gnome et Rhône, nouvelle qui fut accueillie avec satisfaction dans les milieux aéronautiques. Ajoutons que Verdier, directeur des usines, est actuellement interné à Fresnes. Le régime de la nationalisation qui fut appliqué aux mines de houille du Nord et du Pas-de-Calais sera étendu aux mines des bassins de la Loire, du Gard, du Tarn; de l'Aveyron et des Bouches-du-Rhône.

Au cours d'un discours radiodiffusé, M. Pléven, successeur de M. Mendès-France, au ministère de l'Economie nationale, a défini son programme économique. Au cours de son discours il dit notamment: « Nous devons à tout prix augmenter la production de nos mines de



charbon et obtenir principalement de l'Allemagne le minimum d'importation. Des négociations vont être entreprises avec le commandement allié pour que les difficultés techniques qui pourraient entraver la production de la Sarre et de la Ruhr soient applanies ». Le ministre évoqua ensuite le problème de la viande disant que le gouvernement va prochainement renouer les relations économiques avec les pays de l'Amérique du Sud, puis il annonça qu'une mission française se rendra prochainement en Suède où une partie de la flotte marchande fut bloquée pendant toute la durée des hostilités.

e) *Pacifique :*

*Au Japon:* Le cabinet Keiso a démissionné et l'Empereur a chargé l'amiral Kantario Suzuki de former le nouveau gouvernement. Les milieux chinois estiment que cette nomination est une victoire pour les industriels japonais qui préféreraient la capitulation à la destruction de leurs entreprises par les bombardements alliés. Le 4 Avril le Kremlin a dénoncé le pacte de neutralité russo-japonais signé à Moscou le 15 avril 1941, qui engageait les deux pays à entretenir des rapports pacifiques et amicaux et à respecter l'intégrité réciproque de leurs territoires. En cas de conflit de l'une des parties contractantes avec une tierce puissance, l'autre s'engageait à maintenir une stricte neutralité pendant toute la durée de ce conflit.

f) *En Europe :*

*En Allemagne*, selon une information récente, la chancellerie du Reich fut transférée dans le Sud du pays où sont retenus certains otages notamment le roi des Belges, le fils de Staline, les enfants de Badoglio, Léon Blum et le général Weygand. Une autre nouvelle annonçait que deux membres de la police américaine découvrirent au cours de leur avance vers le cœur du Reich le dépôt de la Reichsbank dont 1.300.000 livres sterling en or.

*En Grèce:* Le gouvernement du général Plastiras est tombé au moment où il était sur le point de réaliser l'union de tous les partis démocrates avec les membres de l'E.A.M. qui se séparèrent des communistes. Ce gouvernement est remplacé par celui du général Vulgaris qui commandait la flotte grecque en 1944.

**Chronique militaire:**

a) *Front de l'Ouest:*

Le général de Lattre de Tassigny et ses hommes traversèrent le Rhin sans incident sous un feu nourri des mortiers allemands installés sur la rive Est du fleuve. Avancant sur le sol allemand, malgré la vive résistance qu'oppose l'ennemi, nos poilus ont occupé les villes Karlsruhe et Bruchsal; ils traversèrent la Neckar au Sud d'Heilbronn pendant que d'autres unités avancent dans la plaine de Bade occupèrent Kehl, Rastatt, Baden-Baden et Pforzheim et se battent maintenant aux abords immédiats de Stuttgart.

Les troupes Américaines et Britanniques qui, il y a un mois à peine, traversaient le Rhin avec 4600 embarcations, avancent rapidement à la rencontre de nos alliés soviétiques dont ils sont éloignés d'environ 100 kilomètres seulement, après avoir franchi l'Elbe en plusieurs endroits. La poche de la Ruhr fut réduite et le Nord de la Hollande libéré.

Mentionnons la libération des villes: Arnhem, Zutphen et Groningue par les troupes canadiennes qui combattent actuellement autour de Zwolle et de Deventer pendant que les unités britanniques ont atteint la mer du Nord près de Leeuwarden.

D'autres forces anglo-canadiennes opérant en Allemagne occupèrent Meppen, Friesoythe et plusieurs autres villes de l'Allemagne du nord. La deuxième armée britannique, partie de Linden prit Furstenau, Cloppenburg, Wideshausen, Osnabruck, Hengelo et avance sur Brême en coordination avec la 9<sup>e</sup> armée américaine qui capture Hall, Herford, Bielefeld et Minden. Ces deux armées ont ensuite traversé la Weser et ont occupé Holdesheim, Hanovre, Brunswick. Ceile Nelzen, Dalle, elles ont atteint ensuite l'Elbe au sud de Siendal, près de Seehausen et à Magdeburg qui fut occupé. La première armée et la 3<sup>e</sup> armée américaines entrèrent dans Kassel, Gotha, Fulda, puis nettoyèrent la poche subsistant entre Giessen et Francfort. L'armée de Patton prit les villes d'Erfurt, Gera et Zeitz, elle se bat aux abords de Chemnitz et pénétre en Tchécoslovaquie.

Des éléments de l'armée de Hodges dépassèrent Leipzig et se battent aux environs de Dessau. La 7<sup>e</sup> armée de Patch prit Konigshofen, Bamberg, Bayreuth et livre de furieux combats autour d'Heilbronn et de Nuremberg. Dans la Poche de la Rurh, où toute résistance organisée a cessé, Essen, Dortmund, Wippenholt et Gilenkirchen ont été occupés. Un communiqué du G.Q.G. annonçait que depuis le 6 juin 1944, 1.000.000 de prisonniers et déportés français ont été libérés.

Sur le front de l'Atlantique, les forces de Larminat soutenues par la 2<sup>e</sup> division blindée du général Leclerc passa à l'attaque dans l'embouchure de la Gironde libérant celle-ci du joug ennemi. Monsieur Jacquinot et l'amiral Lemonnier assistèrent à ces opérations au cours desquels nos soldats libérèrent rapidement la forteresse de Royan et la Pointe de Graves.

b) *En Italie:*

Ce front après une accalmie prolongée est, lui aussi maintenant en mouvement. Les forces de la 8<sup>e</sup> armée ont tout d'abord, débarquées à l'arrière des lignes allemandes sur l'Adriatique et après avoir occupé 4 petites îles dans le delta du Po, ainsi que les villes de Rimo, Ligo, Priscido, et Filo, elles ont traversé la rivière Serio et combattent actuellement dans Imola et autour de Santerno. De son côté la 5<sup>e</sup> armée lança une attaque au Sud de Massa sur la côte « Ouest ». Elle occupa Foggorito, Massa et Carare et se bat à 15 kilomètres de la Spezzia. Sur le front des Alpes, brisant la résistance ennemie, dans le massif de Anthion, les troupes françaises occupèrent la ville de Breil.

c) *Front de l'Est:*

Les Russes qui ont complètement libéré la Hongrie avancent en Autriche où l'ennemi se bat avec l'énergie du désespoir. Nos alliés ont cependant remporté une grande victoire en occupant la capitale, Vienne, ainsi que les villes autrichiennes de Furstenfeld, Wagram, Saint-Polten, Baden, Neunkirchen, Bruck, et Hobenau. Entre Vienne et Breslau les soviétiques sont prêts à exploiter leurs succès initiaux en lançant 3 offensives « en tenailles » qui envelopperait la Moravie et la Bohême acharnée.

vant la libération de la Tchécoslovaquie. Dans ce dernier pays, nos alliés ont libéré les villes de Tencin, Saint-Martinet, Yrotky, Brelav et Ruzomberok. Koniev qui opère en Silésie approche de Troppau. Dans le cadre du front, d'énormes concentrations de troupes russes étaient signalées à l'est de Berlin et selon les radios tant ennemis qu'alliées les russes, livrant de furieux combats, seraient à 30 kilomètres à peine de Berlin.

En Prusse, ils ont occupé la forteresse de Koenigsberg anéantissant la garnison allemande et faisant prisonnier le commandant en chef de cette dernière.

*En Yougoslavie:* Les Yougoslaves ont libéré Sarajevo, capitale de la Croatie.

*d) Dans le Pacifique:*

Aux Philippines, les forces américaines ont occupé presque entièrement l'Ile de Negros où le gouvernement civil fut rétabli, d'autres forces alliées ont occupé l'île Borol et l'île Tawi-Tawi. Les Américains qui combattent sur l'île d'Okinawa dans les Riou-Kiou ont occupé le tiers de cette île mais doivent livrer des combats violents près de la capitale, Naha, où la résistance ennemie est particulièrement forte. Ajoutons que le général Mac-Arthur fut nommé commandant en chef des forces terrestres et aériennes du Pacifique et l'amiral Nimitz commandant en chef des forces navales.

*En Birmanie:* Les troupes indoues ont débarquées au Sud-Est d'Akyab.

*En Chine:* Les forces chinoises ont déclenché une offensive dans la province de Hunan et ont occupé la ville de Tchang Yang.

*En Indochine:* La résistance de nos troupes absorbe de nombreuses réserves japonaises et des renforts qui ont du être prélevés sur le front de Chine. Ces renforts sont constitués par 4 colonnes qui opèrent contre nos forces dans les régions montagneuses à l'Est du Tonkin et dans le Haut-Laos. Le général Sabatier qui connaît parfaitement les méthodes de guerre de l'armée nippone fut nommé par le Gouvernement français, commandant en chef des forces françaises en Indochine. Pour participer à la reconquête de cette colonie, la marine a mis sur pied une brigade de fusillers-marins destinée à être intégrée dans les corps expéditionnaires français d'Extrême-Orient. Cette unité portera le nom de « Brigade légère de la marine d'Extrême-Orient » et sera composée uniquement de volontaires.

*Etat-Civil de Saint-Pierre*

*NAISSANCES:*

- 9 avril. — Le Soavec, Claude-Francis-Jacques.  
10 avril. — Le huenen, Roland-Jean-Léon-Joseph.  
12 avril. — Farvacque, Michèle-Ernestine-Mathilde.

*DÉCÈS:*

- 10 avril. — Lebrec, Azelma-Henriette-Eugénie, divorcée de Cox, Ernest.  
11 avril. — Longeard, Yvonne-Marie-Renée, épouse de Le Gall, Joseph.  
45 avril. — Detcheverry, Emile-Alfred-Joseph.

**AVIS**

Le Syndicat de la Petite Pêche des îles St-Pierre et Miquelon fondé le 18 Mai 1944 pour défendre par tous les moyens légaux les intérêts des Petits Pêcheurs du Territoire, informe le public que ses statuts ont été revisés et modifiés en Assemblée Générale le 4 Avril 1945. L'article 15 bis se lit comme suit: Le Président et le Chargé d'Affaires sont autorisés à toucher et recevoir de tous caissiers, trésoriers-payeurs et autres, toutes les sommes qui pourront être dues, prêtées ou avancées à l'Association; ils donneront quittances et décharges, signeront tous registres et feuilles de payement et généralement feront tout le nécessaire. En cas d'absence ou d'empêchement de l'un ou de l'autre ils pourront déléguer leurs pouvoirs à un des membres quelconques du Bureau.

*Le Président,*

HEUDES, Joseph

*Le Secrétaire,*

DERIBLE, Joseph

**A VENDRE**

Plusieurs propriétés, s'adresser chez Alfred Roulet.

Un terrain situé Rue Boursaint,

S'adresser à Madame Pierre Jaccachourry.

**L'ESPAGNOL Gustave**

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

**Articles de Ménage**

*Ripolin et Peintures toutes couleurs*  
*Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis*  
*Verre ordinaire et imprimé, etc.*

**Appareils de Chauffage en tous genres**

**Eugène THEAULT**

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES